

Reventin-Vaugris

Hervé et Dorian Rivoire : les deux font la paire

Le Dauphiné Libéré met à la une celles et ceux qui font bouger leur territoire. Notre journal souhaite valoriser les actions et les figures positives avec, chaque lundi, des portraits de femmes et d'hommes qui s'engagent, qui innovent, qui proposent des solutions. Rencontre avec Hervé qui a fondé le groupe de mécanique industrielle Rivoire et son fils Dorian.

Georges Aubry -



Hervé, le fondateur de l'entreprise et Dorian son successeur. On perçoit la complicité qui existe entre le père et le fils, qui se complètent et s'estiment.
Photo Le DL /Jean-Baptiste Bornier

C'est une saga industrielle familiale et une histoire qui s'inscrit dans une filiation profonde et une passion commune, entre un père et son fils, pour la mécanique industrielle.

Le fils, c'est Dorian Rivoire. Il est le jeune dirigeant - 27 ans - du groupe qui porte son nom à Reventin-Vaugris. Et avant lui, d'Hervé, son père, 61 ans, officiellement à la retraite depuis le 1^{er} avril dernier. Originaire de cette commune du sud de Vienne, il a fondé l'entreprise à 29 ans, rachetant du matériel à Sainte-Colombe mécanique, la société qui l'employait et qui venait de fermer. Avec deux CAP de fraiseur et d'ajusteur, un BEP de mécanicien monteur en poche, et après avoir effectué un stage de gestion, il s'est lancé en s'installant dans une dépendance de son domicile.

« J'ai commencé par une activité d'usinage et trois machines. Au début, c'était compliqué, je me sortais un salaire une fois et demie plus bas qu'auparavant et je facturais huit heures de travail là où j'en bossais 12 », se souvient Hervé. Heureusement, les clients sont là, déjà prestigieux comme Yoplait, mais les journées, elles, sont longues. « Je travaillais le samedi, le dimanche. Et le lundi, il fallait se lever à trois heures pour recommencer ».

Mais le travail paie. En quelques années, Hervé embauche des salariés – notamment des anciens collègues encore aujourd'hui dans l'entreprise – agrandit ses locaux en 1998 et, finalement, construit le bâtiment actuel dans la petite zone d'activités du Curtail en 2005. Entretemps, avec une petite trentaine de salariés, il a développé la maintenance et la chaudronnerie, poursuivant les recrutements, via l'alternance, « la meilleure école », et développant une clientèle acquise aujourd'hui. Yoplait toujours, mais aussi Danone, Lustucru, Hermès, la Compagnie nationale du Rhône notamment font toujours appel au groupe pour fabriquer les pièces des machines de production.

Un duo complice

Durant toutes ses années, le jeune Dorian, n'a qu'une idée en tête : marcher dans les traces de son père. « Gamin, il était toujours fourré dans l'atelier. À 11 ans, il calculait déjà le nombre d'heures de travail permettant d'amortir une machine », se souvient Hervé. « En 4e, je faisais même sauter des heures de cours pour rester dans l'entreprise », complète avec amusement Dorian.

Finalement, le jeune homme passe un bac pro de technicien d'usinage en alternance au centre d'apprentissage des métiers de la métallurgie de Beaurepaire et à Lyon, puis il suit une formation diplômante de gestion, management et comptabilité à Bourgoin-Jallieu. « Il est entré très tôt en alternance dans l'entreprise comme chargé d'affaires. On avait la chance d'être très complice », observe Hervé.

Cette belle complicité se révélera en 2019. Le groupe compte alors une cinquantaine de salariés. Cette année-là, Hervé Rivoire frôle la mort dans un accident de moto, son autre passion avec les animaux (« J'ai presque une ferme, voire plus », sourit-il). « Dorian avait 22 ans. Il s'est retrouvé seul à tout gérer du jour au lendemain », témoigne-t-il avec admiration. Le fils s'en sort comme un vrai chef d'entreprise. « Il a fallu rassurer les salariés qui ont bien joué le jeu, les clients, et s'occuper de tout le reste. Au départ ça va, c'est dans la durée que cela devient compliqué », assure Dorian avec modestie. « Il a apporté beaucoup en matière d'organisation », observe Hervé en écho, qui vante « les capacités » de son fils.

Depuis, cet épisode qui aurait pu être tragique, Hervé est revenu jusqu'en avril dernier dans l'entreprise « pour accompagner mon fils ». « Dans les

faits, il dirige depuis cinq ans », souligne-t-il. La succession d'Hervé, Dorian la vit désormais avec sérénité. « L'entreprise s'est encore développée ; il y a eu un paquet d'embauches au bureau d'études, on continue de prendre des jeunes en alternance, quatre cette année, deux de plus l'année prochaine avec un chiffre d'affaires de 5,5 M€ ».

Son père, lui entend bien profiter à fond de sa retraite. Mais pas question de se tourner les pouces. Les chantiers ne manquent pas. « Je me sens très bien et je m'occupe à 100 % ». Il n'a pas non plus lâché la moto. Il la pratique avec les copains. « On se fait des virées tranquilles ! »

Bio(s) express

1963: naissance d'Hervé Rivoire

1992: il crée son entreprise, « dans [son garage] ». Il n'a alors aucun salarié et fait de l'usinage.

1997: naissance de Dorian

1998: Hervé agrandit son entreprise et construit seul un premier bâtiment près des chez lui. Il étend son activité à la maintenance et à la chaudronnerie.

2005: il s'installe dans un nouveau bâtiment, aujourd'hui siège du groupe, dans la zone d'activités du Curtil

2012: Dorian entre dans l'entreprise comme apprenti.

2019: victime d'un accident de moto, Hervé passe progressivement la main à son fils.

2024: départ à la retraite d'Hervé.